De la ville nouvelle à la ville durable

Autor(en): **Tschudi, Pierre-Alain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **85 (2013)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-392003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

De la ville nouvelle à la ville durable

Meyrin, ville au «Far West» de la Suisse, à la périphérie de la ville internationale de Genève et au cœur du Grand Genève, abrite aujourd'hui 22 000 habitants et 25 000 emplois. Il y a un demi siècle, Meyrin amorçait sa première mutation de village rural en ville cosmopolite.

Les bâtisseurs y ont construit la première cité satellite de Suisse, une cité-dortoir de banlieue sans infrastructures et sans transports publics adéquat. Les habitants en ont fait autre chose. Prenant leur destinée en main, ils se sont organisés en associations et ont donné une âme et une identité à cette ville nouvelle. Meyrin est aujourd'hui une commune dotée d'un riche tissu associatif, d'infrastructures culturelles et sportives de qualité, où des hommes et des femmes originaires de 145 nationalités vivent en parfaite harmonie. Alors, que du bonheur?

Pas complètement. Comme il y a 50 ans, lorsque les villageois ont été bousculés par les «envahisseurs» venus d'ailleurs, bien des Meyrinois aujourd'hui, «étrangers» d'hier, appréhendent avec angoisse l'avenir. Sur fond de crises multiples (économique, sanitaire, climatique, énergétique,…), ils estiment que leurs difficultés et leurs préoccupations ne sont pas suffisamment prises en considération. A Genève, il est aujourd'hui difficile de se loger, de trouver un travail et de joindre les deux bouts. Ils sont inquiets et l'expriment notamment lors de votations. Et pourtant, même si personne ne peut tirer des réponses immédiates de son chapeau, des solutions existent et Meyrin s'engage à les concrétiser sur tous les fronts: logement, emploi, qualité de vie, énergie…

Un seul exemple: l'écoquartier des Vergers. Meyrin renoue avec l'esprit des pionniers et engage aujourd'hui une deuxième mutation, celle de la ville nouvelle à la ville durable. Ainsi, les autorités municipales ont accepté de sacrifier une surface agricole pour loger environ 3000 nouveaux habitants tout en s'engageant à préserver les terrains agricoles et les espaces verts restants et à créer un écoquartier exemplaire du point de vue social, environnemental et économique. A découvrir sur le site: www.lesvergers-meyrin.ch/ecoquartier/

Le nouveau quartier des Vergers sera très bien desservi par les transports publics. On pourra s'y déplacer en toute sécurité. Il n'y aura pas de trafic motorisé individuel au sein du quartier. Son concept énergétique novateur permettra à l'ensemble de l'écoquartier d'être labellisé Minergie A. On y trouvera des logements à des prix abordables, la commune ayant remis l'ensemble de ses droits à bâtir, c'est-à-dire la moitié du quartier en droit de superficie à des coopératives et à sa fondation d'habitations communale. Ce projet de quartier fournit de surcroît du travail à deux secteurs phares de l'économie romande: la construction et les énergies renouvelables.

Les autorités communales pilotent et coordonnent les démarches des coopératives et des propriétaires privés. Cet engagement représente un investissement considérable, notamment parce que le projet est régulièrement freiné par des contraintes contradictoires des différents services de l'Etat. Régulièrement interpellés par les autorités communales de Meyrin, les pouvoirs publics du canton prennent progressivement conscience de l'absence d'arbitrage dans les différentes politiques publiques. Si, malgré tout, le projet d'écoquartier des Vergers progresse aussi rapidement, c'est parce que d'une part la ville de Meyrin a acquis dans le passé un nombre considérable de parcelles faisant de la commune l'acteur principal du futur quartier et que, d'autre part, les autorités communales unies ne ménagent aucun effort pour faire avancer le projet et pour qu'on tire, en vue des futurs quartiers à Genève, toutes les leçons nécessaires de l'expérience «Vergers». A nouveau, Meyrin se retrouve dans le rôle de pionnier, un rôle difficile, mais qui va si bien à cette commune dynamique et innovante.

Pierre-Alain Tschudi
Conseiller administratif de la Ville de Meyrin